

Brunehaut/Howardries : une fibule ansée du Haut Moyen Age

Philippe SOLEIL

L'objet a été récolté en janvier 1996 lors d'une prospection de surface au lieu-dit «Les Plantis» (parc. cad.: Sect. A, n° 8^a), le long de l'axe antique supposé Tournai-Cambrai (DELERIVE H., 1982. *Bulletin de la Société tournaisienne de géologie, Préhistoire et Archéologie*, 42, p. 291-293).

La fibule en bronze a une longueur de 4,3 cm et pourrait être placée dans le type 6.5 proposé par S. Van Bellingen (*Situla*, juin 1989, p. 11-20). Datation proposée: après le milieu du VIII^e siècle. ■ 1996



Chièvres : aménagements défensifs des XIV^e et XV^e siècles

Dolores INGELS

En 1996, une fouille de prévention est organisée par le Service des Fouilles de la Direction de Mons, du Ministère de la Région Wallonne, dans le jardin du n° 2 de la rue des Grands-Viviers à Chièvres (parc. cad.: Chièvres, 1^{re} Div., Sect. D, n° 31^e. Coord. Lambert: 141,90 est/110,40 nord). Cette parcelle, menacée par les travaux d'extension de l'hôtel de ville, est située sur le tracé nord de l'enceinte du XIV^e-XV^e siècle. Elle est bordée par la Petite Hunelle.

A la fin du XIV^e siècle, Aubert de Bavière dote Chièvres d'un système défensif constitué d'un fossé et d'une importante levée de terre surmontée d'un chemin de ronde, d'une palissade, de guérites et de tourelles de bois. Un marécage et des viviers, alimentés par la Petite Hunelle, protègent en outre le nord de la ville. Au XV^e siècle, un rempart de pierres

et de briques remplace la butée de terre.

Actuellement, le sud et l'est de la ville conservent d'importants vestiges de ces défenses, dont trois tours semi-circulaires en plus ou moins bon état. Le côté nord, par contre, a généralement été arasé. Le plan de Jacques de Deventer, dressé au milieu du XVI^e siècle, signale la présence de neuf tours carrées sur l'ensemble du pourtour, dont une située approximativement dans la parcelle concernée par les travaux.

La fouille réalisée à cet endroit permettait ainsi d'aborder une zone méconnue du tracé, à proximité de la porte Saint-Martin et des viviers aujourd'hui disparus.

Les traces de l'ancien marécage ont été retrouvées lors des fouilles. Une petite butée de terre, élevée dès la fin du XIV^e ou au début du XV^e siècle lors des travaux hydrauliques, protégeait la ville des inon-